



## Sommaire

Commentaire de la Parole de vie .....	1
Textes de Chiara Lubich et des Focolari .....	4
Bible TOB .....	9
Témoignages .....	10



### **"Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour" (1 Jn 4,8).**

La première lettre de Jean s'adresse aux chrétiens d'une communauté d'Asie Mineure pour les encourager à rétablir la communion entre eux car ils sont divisés par différentes doctrines. L'auteur les exhorte à garder à l'esprit ce qui a été proclamé "depuis le début" de la prédication chrétienne. Il répète ce que les premiers disciples ont vu, entendu et touché de leurs propres mains en vivant avec le Seigneur, afin que cette communauté puisse, elle aussi, être en communion avec eux et donc aussi avec Jésus et le Père<sup>1</sup>.

### **"Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour"**

Pour rappeler l'essence de la révélation reçue, l'auteur souligne qu'en Jésus, Dieu nous a aimés en premier, assumant jusqu'au bout l'existence humaine avec toutes ses limites et ses faiblesses. Sur la croix, Jésus a partagé et expérimenté dans sa chair notre séparation d'avec le Père. En se donnant tout entier, il l'a guérie par un amour sans limites ni conditions. Il nous a montré ce qu'est l'amour qu'il nous avait enseigné par ses paroles et par sa vie.

Par l'exemple de Jésus, nous comprenons que l'amour véritable implique le courage, l'effort et le risque d'être confronté à l'adversité et à la souffrance. Mais celui qui aime de cette façon participe à la vie de Dieu et fait l'expérience de Sa liberté et de la joie du don de soi. En aimant comme Jésus nous a aimés, nous nous libérons de l'égoïsme qui ferme les portes à la communion avec nos frères et sœurs et avec Dieu, et nous pouvons alors en faire l'expérience.

### **"Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour".**

Connaître Dieu, celui qui nous a créés et qui nous connaît, ainsi que la vérité la plus profonde de toutes choses, a toujours été une aspiration, parfois inconsciente, du cœur humain. S'il est amour, en aimant comme Lui nous pouvons entrevoir quelque chose de cette vérité. Nous pouvons grandir dans la connaissance de Dieu parce que nous vivons fondamentalement Sa vie et marchons dans Sa lumière. Et cela se réalise pleinement lorsque l'amour devient réciproque. En effet, si nous nous aimons les uns les autres, "Dieu demeure en nous"<sup>2</sup>. Cela se passe un peu comme lorsque les deux pôles électriques se touchent et que la lumière s'allume, éclairant ainsi tout ce qui nous entoure.

---

<sup>1</sup> Cf. 1 Jn 1:1-3.

<sup>2</sup> Cf. 1 Jn 4:12.

### **"Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour".**

Témoigner que Dieu est amour, affirme Chiara Lubich, est "la grande révolution que nous sommes appelés à offrir aujourd'hui au monde moderne qui vit dans une tension extrême", tout comme "les premiers chrétiens l'ont présenté au monde païen de l'époque"<sup>3</sup>.

Comment le faire ? Comment vivre cet amour qui vient de Dieu ? En apprenant de son Fils à le mettre en pratique, notamment "[...] dans le service de nos frères, surtout de ceux qui nous entourent, en commençant par les plus petites choses, les services les plus humbles. Nous nous efforcerons, à l'imitation de Jésus, de les aimer en premier, en nous détachant de nous-mêmes et en acceptant toutes les croix, petites ou grandes, que tout cela peut comporter. De cette manière, nous ne tarderons pas à faire nous aussi cette "expérience de Dieu", à vivre cette communion avec Lui, dans une plénitude de lumière, de paix et de joie intérieure à laquelle Jésus veut nous conduire"<sup>4</sup>.

### **"Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour".**

Santa se rend souvent dans une résidence pour personnes âgées, une maison d'inspiration chrétienne. "Un jour, avec Roberta, elle rencontre Aldo, un homme riche et très cultivé. Aldo regarde les deux jeunes femmes d'un air sombre : "Pourquoi venez-vous ici ? Que nous voulez-vous ? Laissez-nous mourir en paix !" Santa garde son sang-froid et lui dit : "Nous sommes ici pour vous, pour passer quelques heures ensemble, pour faire connaissance, pour devenir amis". [...] Elles reviennent ensuite plusieurs fois. Roberta raconte : "Au début, cet homme était particulièrement fermé, très abattu. Il ne croyait pas en Dieu. Santa était la seule à avoir réussi à pénétrer un peu dans son cœur, avec beaucoup de délicatesse, en l'écoutant pendant des heures". Elle pria pour lui et, un jour, elle, lui offrit un livret de prières, qu'il accepta. "Plus tard, Santa apprit qu'Aldo était mort en disant son nom. La douleur provoquée par l'annonce de sa mort fut atténuée par le fait qu'il était parti paisiblement, en tenant dans ses mains ce livret qu'elle lui avait offert quelque temps auparavant"<sup>5</sup>.

*Silvano Malini et l'équipe de la Parole de Vie*

#### **Points forts à souligner :**

- Par ses paroles et par sa vie, Jésus nous a montré ce qu'est le véritable amour.
- Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous.
- Nous sommes invités à aimer en premier, en nous détachant de nous-mêmes.
- Nous témoignons que Dieu est Amour en nous mettant au service de nos frères.

---

<sup>3</sup> C. Lubich. *Conversazioni*, édité par M. Vandeleene (Opere di Chiara Lubich 8/1) ; Città Nuova, Rome 2019, p. 142.

<sup>4</sup> C. Lubich, *Parole de vie* de mai 1991, in eadem, *Parole di Vita*, par Fabio Ciardi (Opere di Chiara Lubich 5), éditions Città Nuova, Rome 2017, p. 477.

<sup>5</sup> P. Lubrano, *Un volo sempre più alto. La vita di Santa Scorese*, Città Nuova, Rome 2003, pp. 83-84, 107.



Textes  
de  
*Chiara Lubich*  
et des focolari

### **Soyons reconnaissants envers Dieu**

Quel amour Dieu a eu pour nous en nous choisissant parmi des centaines de millions de personnes afin de nous faire participer à sa bonne nouvelle ! Dieu m'aime : il m'a fait connaître le christianisme, il a ôté de mon chemin des obstacles importants que rencontrent généralement les hommes. Il m'a fait goûter cette dimension religieuse qu'il est venu révéler aux hommes. Dieu nous a donné aussi une autre grâce importante : Il nous a montré plus clairement ce qu'est l'essence du christianisme. Je ne parle pas encore de la vocation à se donner à lui, qui est un amour nouveau et particulier de Dieu.

Que chacun de nous se remémore la situation spirituelle dans laquelle il se trouvait avant de comprendre que Dieu est charité. Nous étions peut-être bons ou mauvais, mais ce n'est pas là l'important. Quelle était plutôt notre compréhension du christianisme ? Comment percevions-nous la religion, l'union avec Dieu, toutes ces réalités ineffables qui sont les seules à nourrir vraiment notre âme ?

Pensez à ce don particulier que représente la découverte de l'unité en Jésus Christ dans toute sa beauté ! Il existe en effet des personnes très généreuses, qui mènent une vie de renoncement et de prière très fervente mais qui, pourtant, ne parviennent pas à comprendre que l'essence du christianisme est la charité. Voilà un thème propre à alimenter ces jours-ci notre méditation : la reconnaissance envers Dieu pour les dons qu'il nous a faits.

(...) Réfléchissons : Dieu n'est ni une entité impersonnelle ni une « personne morale » ! Souvent nous l'imaginons si lointain, tellement absorbé en lui-même, qu'il devient abstraction pour nous. Au contraire Jésus est une personne et son amour est extrêmement personnel. Pourtant nous commettons des erreurs semblables, par exemple lorsque, sachant bien que Dieu est Trinité, celle-ci nous paraît cependant si mystérieuse et si loin de nous que nous en arrivons presque à la rejeter au lieu d'y voir, dans sa plénitude absolue, toute cette beauté que nous découvrons dans la personnalité de l'homme en Dieu. C'est aussi le cas lorsque, n'ayant pas une grande expérience de Dieu, nous le reléguons à l'écart de notre vie, au lieu de nous efforcer de comprendre que l'amour de Dieu nous entoure.

Dieu nous a regardés personnellement. Notre rapport avec lui doit donc être personnel.

*Pasquale Foresi, Conversations théologiques 2, Ed. Nouvelle Cité 1968, p. 9-10*

### **L'amour, c'est l'âme de Dieu en nous**

Les troubles de la vie sociale sont la conséquence immédiate de la haine et de l'égoïsme. L'amour les dissipe. Si ton cœur est plein de scrupules, abandonne-le à l'attraction de l'amour divin ; essaie d'imaginer ce qu'à ta place aurait fait Jésus et fais de même, dans la mesure du possible.

Les dogmes de la Trinité, de l'Incarnation, de la Conception de Marie, n'échappent à un fixisme abscons et aveugle que s'ils sont éclairés par l'amour. Ils deviennent alors comme des secrets de famille. Ce sont des réalités de l'amour et l'amour attire Dieu : c'est Dieu même qui vit et œuvre, qui comprend et se réjouit.

Ainsi, dans la religion, tout est amour avant tout.

L'âme envahie par l'amour de Dieu rayonne ; et même les yeux de chair, au creux d'orbites malades comme celles de Paul, luisent comme les pupilles innocentes des enfants heureux.

L'âme qui aime n'est pas encombrée par le doute : confiante, elle ne craint pas le mal, car c'est le bien seulement qu'elle voit et elle est sûre qu'avec le Bien Suprême toute peur est vaine.

L'amour, c'est l'âme de Dieu en nous. Il dépasse les limites de notre corps et de notre vie et tend à se dilater à l'infini, car infinie est l'âme de Dieu. Il est contraire à toute limite, toute division, toute séparation. Cosmique et sur-cosmique, il s'approprie l'univers, qui est comme engendré par sa propre expansion.

Être tellement occupé à servir le Seigneur qu'on manque de temps pour se sanctifier. Apparemment, bien sûr, car, en réalité, c'est cela la sainteté. Le Seigneur, on le sert aussi chez les frères, ses créatures. Ils sont faits à son image. Tu peux voir et aimer le Seigneur en chacun d'eux.

Servir, c'est aimer pour de vrai.

*Igino Giordani, Journal de feu, Ed. Nouvelle Cité 1987, p.38-39*

### **Le monde est une parole d'amour...**

Pour le croyant, en effet, le monde n'est pas une succession absurde de coups du hasard sans rapports entre eux, comme seraient des pierres entassées dans le désordre. Le monde n'est pas davantage la réalisation aveugle et automatique d'une loi universelle ; il n'est pas non plus le simple résultat d'une série de causes immanentes au monde lui-même.

Le cours du monde peut bien être déterminé par les causes les plus variées qui agissent sur lui, il n'en est pas moins en toute chose, par toute chose, parole, parole jaillie d'une source au débit intarissable, qui la prononce et la contient dans sa puissance même, qui lui donne libre carrière et qui la munit de lois propres et immanentes.

Le monde est la parole de Dieu qui le créa. Quelle est enfin cette parole ? La voici : « Je t'aime ». A qui est-elle adressée ? Elle s'adresse au monde lui-même, le monde qui est proprement cette parole ; elle s'adresse à tout individu conscient d'être une partie minuscule du monde et qui cependant est en état de sortir de soi-même et de s'ouvrir à l'univers : c'est une parole adressée à chaque homme.

Le monde est une parole d'amour adressée par Dieu à quiconque en fait partie ; le monde est un regard d'amour que Dieu porte sur chaque être. Ce que le monde est dans sa totalité il l'est encore en chacune de ses parties : dans le monde le plus petit détail est un regard de l'amour divin.

Comment le savons-nous ? Qu'est-ce qui nous donne le droit d'interpréter tout ce qui existe non seulement comme promulgation de la volonté créatrice de Dieu, mais aussi comme déclaration de son amour ?

Si nous analysions de l'extérieur uniquement le monde tel qu'il se manifeste nous aurions sans doute quelque difficulté à conclure que partout, toujours, il exprime l'amour de Dieu. Cependant en Jésus-Christ Dieu nous a fait connaître qu'il est amour. Il a même placé cette affirmation au cœur de sa révélation, et comme une synthèse. L'énoncé : « Dieu est amour » n'est pas simplement un dogme parmi les dogmes révélés. Il faut l'entendre comme l'expression la plus radicale et la plus totale de la révélation touchant la Divinité (cf. 1 Jn 4,8.16). Si Dieu est en lui-même amour, tout ce qu'il accomplit doit à son tour n'être qu'amour. De l'amour il ne peut sortir que de l'amour. Par conséquent, si le monde est une création de Dieu il constitue une manifestation de l'amour de Dieu. Même là où le monde s'est refusé à l'amour divin, celui-ci continue ses avances et son action puisque tout ce que contient le monde ne se maintient dans l'être que par la sollicitude de Dieu. Tout ce que Dieu garde en mains conserve la marque de l'amour qui l'a fait.

La formule du monde, la foi nous la livre et la voici : Dieu est amour.

*Klaus Hemmerle, Dieu, l'homme, les hommes, Cahiers indigo © 1972. Nouvelle Cité, Paris, p.6*

## Écriture vivante

Dernièrement je lisais une étude sur l'amour réciproque. J'ai désiré l'approfondir pour déterminer si notre vie correspond à ce que demande l'Écriture, si nous sommes tant soit peu « Écriture vivante », puisque nos statuts disent que nous devons « marcher sur le chemin de la charité selon l'Évangile ».

Une première idée de cette étude m'a intimement touchée. Par elle, il m'est apparu en effet que c'était le même Christ qui avait enseigné les premiers disciples et qui nous avait aussi instruits. L'amour de charité est la première chose qu'un membre de la communauté chrétienne apprend à vivre. C'est pourquoi Jean peut dire : « Ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris mais un commandement ancien, que vous avez depuis le commencement <sup>6</sup>. » N'en a-t-il pas été de même pour nous ? L'amour n'a-t-il pas été la première chose que nous ayons appris à vivre ? Il y a une quarantaine d'années, l'amour apparaissait aux chrétiens que nous connaissions comme une grande nouveauté au point qu'il ne fallait pas en parler sous peine de malentendus. Pour nous, c'était une révélation que je voudrais qualifier de joyeuse.

Puis, peu à peu, l'amour s'est imposé par la vie plus que par des paroles. Les saints nous ont aidés. François avec son cri : « L'amour n'est pas aimé ! » Catherine avec son « feu d'amour ».

---

<sup>6</sup> 1 Jn 2,7.

Les années ont passé. Le mouvement a avancé dans la mesure où il a aimé.

Ce ne sont certes pas les spéculations de l'intelligence qui l'ont porté de l'avant dans le monde, ni même, en premier lieu, les discours les plus éclairés, s'ils n'étaient avant tout charité. Ce sont ceux qui, souvent dans l'ombre, sans apparaître, ont su aimer. Nous avons tenu bon dans notre idéal en vivant toutes ses nuances et en apprenant tout de l'amour, parce que c'est la source de la sagesse. Puis nous l'avons défini dans nos statuts. Nous avons pris la charité pour idéal. Nous avons voulu « être parfaits dans l'amour ».

*Chiara Lubich, La charité pour l'idéal, Nouvelle Cité 1971, p. 23*

### ***Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime pas lui aussi***

"Notre vocation est d'aller enflammer le cœur des hommes, de faire ce que fit le Fils de Dieu, Lui qui vint porter le feu dans le monde pour l'enflammer de son amour. Que pouvons-nous désirer d'autre sinon qu'il brûle et consume tout ?

Il est donc vrai que je suis envoyé non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime pas lui aussi. Je dois aimer mon prochain, fait à l'image de Dieu et objet de son amour, et tout faire pour qu'à leur tour, les hommes aiment leur Créateur qui les reconnaît et les considère comme ses frères qu'il a sauvés ; et faire en sorte que, par la charité réciproque, ils s'aiment les uns les autres par amour de Dieu, qui les a aimés jusqu'à abandonner à la mort son propre Fils pour eux. C'est cela mon devoir.

Et bien, s'il est vrai que nous sommes appelés à porter au loin et à proximité l'amour de Dieu, que nous devons en enflammer les nations, si notre vocation est d'aller répandre ce feu divin dans le monde entier, s'il en est ainsi, s'il en est vraiment ainsi, mes frères, combien me faut-il moi-même brûler de ce feu divin !

Comment donner la charité aux autres, si nous ne l'avons pas entre nous ? Regardons si nous l'avons, non pas en général, mais si chacun l'a en soi, s'il l'a à la mesure nécessaire ; parce que si elle n'est pas brûlante en nous, si nous ne nous aimons pas les uns les autres comme Jésus Christ nous a aimés et si nous n'accomplissons pas d'actes semblables aux siens, comment pourrions-nous espérer diffuser un tel amour sur toute la terre ? Il n'est pas possible de donner ce que l'on n'a pas. Le devoir de la charité consiste précisément à faire aux autres ce que l'on voudrait raisonnablement qu'ils nous fassent. Est-ce que je fais vraiment pour mon prochain ce que je voudrais qu'il me fasse ?

Observons le Fils de Dieu. Il n'y a que Notre Seigneur, qui soit si épris de l'amour pour les créatures qu'il a laissé le trône de son Père, pour venir prendre un corps soumis à l'infirmité. Et pourquoi cela ? Pour établir entre nous, par sa parole et son exemple, la charité envers le prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et a accompli l'œuvre admirable de notre rédemption.

Si nous avons un peu de cet amour, resterions-nous les bras croisés ? Oh ! non, la charité ne peut pas rester désœuvrée, elle nous pousse à procurer le salut et le soulagement aux autres."

*De « Conférence aux Prêtres de la Mission », St-Vincent de Paul, (conférence 207)  
[https://www.vatican.va/spirit/documents/spirit\\_20010821\\_vincenzo-paoli\\_fr.html](https://www.vatican.va/spirit/documents/spirit_20010821_vincenzo-paoli_fr.html)*





Traduction  
œcuménique  
de  
*La Bible*  
(version 2010)

### **L'amour vient de Dieu et s'enracine dans la foi (1 Jn 4,7-21)**

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour. Voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu au milieu de nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Voici ce qu'est l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime d'expiation pour nos péchés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, nul ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli. A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous : il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous témoignons, pour l'avoir contemplé, que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. En ceci, l'amour, parmi nous, est accompli, que nous avons pleine assurance pour le jour du jugement, parce que, tel il est, lui, tels nous sommes, nous aussi, dans ce monde.

De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ; mais le parfait amour jette dehors la crainte, car la crainte implique un châtiment ; et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour. Nous, nous aimons, parce que lui, le premier, nous a aimés. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.



## TÉMOIGNAGES

### **PARTAGER NOS EXPERIENCES**

La grande nouveauté de la Parole de Vie réside dans le fait que nous pouvons partager nos expériences. En parlant des premiers temps du Mouvement des Focolari, Chiara Lubich disait : "On sentait le devoir de communiquer aux autres ce que l'on vivait parce qu'on était conscient qu'en la donnant, l'expérience ne disparaissait pas... tandis que si nous ne la partageons pas, notre âme s'appauvriait peu à peu". Cette communication des expériences se poursuit encore aujourd'hui, notamment dans les échanges au sein des "groupes Parole de Vie" mais vous pouvez aussi les écrire et nous les envoyer à l'adresse suivante :

[dominique.fily@gmail.com](mailto:dominique.fily@gmail.com)

Nous attendons donc vos expériences avec impatience ! Certaines pourront être publiées dans les prochains envois de la Parole de Vie.

### **Voici quelques témoignages de la vie de la Parole**

#### **Un geste de justice**

Hier soir, je suis arrivé chez moi et, alors que je m'apprêtais à ouvrir le portail, j'ai vu venir vers moi un jeune homme qui se tenait debout avec sa mobylette et qui m'a fait signe qu'il voulait me parler. Me souvenant que, dans la même situation, j'avais été victime d'une agression et qu'une autre avait échoué uniquement parce que j'avais bloqué les portes de ma voiture, je lui ai fait comprendre que je ne voulais pas.

Le garçon n'a pas insisté mais il a continué à errer dans les parages. Je suis entré chez moi et, en me garant, je me suis souvenu de la Parole de Vie, qui était aussi la phrase choisie pour la semaine pour l'unité des chrétiens. Tout ce que j'avais vécu peu avant à l'église baptiste m'est revenu en tête, beaucoup d'expériences d'injustice avaient été racontées puis des pierres avaient été déposées au pied de la Croix de Jésus, comme autant de signes visibles de ces souffrances.

J'étais tentée de rentrer à la maison sans plus me préoccuper de ce jeune homme. En dehors du fait de m'être protégée, je n'avais aucune justification. Je suis donc retournée et, à travers les grilles du portail, j'ai appelé ce jeune homme. J'ai alors compris qu'il devait livrer un dîner à quelqu'un, il ne savait pas où aller porter ce repas car, ne maîtrisant pas notre langue, il ne

comprenait pas ce que lui disait le client à qui il avait téléphoné entre-temps. Il m'a donc passé son client au téléphone, j'ai parlé au monsieur et j'ai pu ainsi lui expliquer où aller. Il a fini par comprendre et, en plus de son remerciement, cela m'a donné la satisfaction d'avoir pu vivre la Parole et d'avoir fait un petit geste de justice envers un de ces travailleurs dont on sait bien comment ils sont souvent exploités.

N.O

### **La joie de donner**

Depuis quelques jours je voyais des pauvres demander de l'aide dans le métro, mais j'étais toujours pressé et je passais toujours rapidement et je rentrais chez moi sans les avoir aidés. Un soir, j'ai décidé de prendre le temps d'aller manger avec certains d'entre eux. Je suis allé les retrouver à l'endroit où je les voyais habituellement mais il n'y avait personne. J'ai commencé à marcher autour d'une grande place toute proche mais je n'ai trouvé personne.

Après un certain temps, j'ai trouvé une personne qui ne demandait pas à manger mais qui était visiblement sale et cherchait de l'aide. Je me suis approché d'elle et je lui ai offert de la nourriture. En effet j'avais un sac d'aliments frais qui arrivaient à expiration le jour même.

Je suis allé ensuite manger avec un jeune Allemand mais il n'a pas beaucoup mangé. Il m'a dit qu'il était végétalien. Nous avons discuté et nous nous sommes quittés. Comme il me restait deux hamburgers, j'ai abordé un autre homme qui se trouvait à proximité. Il était bengali et ne voulait pas de viande lui non plus. Il m'a tout de même remercié parce qu'il avait vu ce que j'avais fait avec les autres. Il ne cessait de me remercier et semblait très heureux.

J'ai continué à chercher d'autres personnes pour leur donner mes hamburgers. Finalement j'ai trouvé un vendeur ambulant dans le métro, il était égyptien. Je lui ai demandé s'il voulait de la viande et il a accepté, étonné et heureux.

Après toutes ces rencontres, j'ai ressenti le besoin intérieur d'aller à l'église, je ne sais pas pourquoi. Il était tard mais j'ai trouvé une église ouverte. Là, j'ai ressenti une nouvelle joie intérieure, un bonheur que je n'avais jamais ressenti auparavant, quelque chose que je ne pouvais pas expliquer et qui m'a ému moi-même. Je me disais : « Ce que dit l'Évangile est vrai : il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Actes des Apôtres 20, 35).

F.M

### **Le centuple et même plus !**

La semaine dernière, on m'a demandé si j'étais disponible pour aider les organisateurs d'un événement important. Il s'agissait des Etats Généraux de la natalité, un colloque sur la démographie européenne. Il fallait installer la salle et préparer le matériel. J'ai tout de suite dit oui, sans rien savoir. Dans la foulée, les personnes qui m'ont contactée pour me donner des précisions m'ont également engagée pour les deux jours de l'événement car ils avaient besoin de volontaires. Là encore, j'ai dit oui, sans même savoir où se déroulait exactement l'événement.

Je me suis donnée à fond, avec toutes mes forces. Le premier jour de 10h à 22h, le deuxième de 7h30 à 23h, le troisième de 7h à minuit et demi. Ce furent des journées physiquement intenses et, en rentrant chez moi, après les 40 minutes de transport en commun, j'étais épuisée !

Mais une fois de plus, j'ai expérimenté que lorsqu'on se donne complètement aux autres, on reçoit le centuple... peut-être même plus ! Cette fois-ci, en effet, j'ai rencontré tant de personnes extraordinaires, jeunes et moins jeunes, et j'avais même l'impression de les connaître depuis toujours. J'ai aussi entendu de nombreuses expériences de vie bien différentes des miennes et cela m'a énormément enrichie. J'ai mis de côté mes besoins personnels et ma propre personne pour donner la priorité aux autres. Mais surtout, j'étais consciente d'avoir eu la chance de m'associer à tous ceux qui travaillent pour l'humanité de demain.

**O.T**

### **Donner plus de place au temps pour résoudre les situations difficiles**

J'ai été mal traitée. Telle a été ma première réaction face à la personne qui m'a pratiquement raccroché au nez, sans répondre à ma demande. Tout de suite, je me suis dit : c'est comme si on me claquait la porte au nez. Après m'être un peu calmée et chassé ma première réaction de colère, j'ai essayé de penser à cette personne que j'avais eue au bout du fil. Peut-être un opérateur probablement épuisé par une journée passée à répondre en continu à des urgences, rendu impuissant par l'écart entre ses propres ressources et les demandes d'aide continues. Cette porte fermée me signalait en réalité le malaise d'un collègue, un professionnel de santé comme moi. Je pensais qu'il s'agissait peut-être de quelqu'un qui était au bord du gouffre et je me disais : « Qui s'occupe de lui ? Qui le soutient ? ».

Il me suffisait de me placer dans cette autre perspective, tournée vers l'autre, pour que ma porte s'ouvre à nouveau, à la compréhension, à la nécessité évidente de protéger la santé psychologique des travailleurs de la santé. Nos professions sont classées parmi les métiers usants mais, parfois, nous-mêmes nous ne nous en rendons pas compte, jusqu'à ce que nous soyons arrivés à la limite du supportable. En repensant à ce que je vivais moi-même au quotidien, je pensai que le premier pas à faire était d'accueillir l'autre tel qu'il est, en étant plus attentif aux signes de fatigue.

A la fin de journées difficiles, nous voulons parfois tout laisser tomber mais quelque chose nous empêche de le faire. Pour nous aider sur ce chemin, je repense souvent à ce passage de l'exhortation apostolique du Pape François, *Evangelii Gaudium*. Il y a un passage que je trouve très parlant. Il affirme toute l'importance de se donner du temps et de ne pas être obsédé par les résultats immédiats. Il invite à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps plutôt qu'à l'espace. « Donner la priorité à l'espace, écrit-il, conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation (...). Donner la priorité au temps c'est s'occuper *d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces*. (...) Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et

groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en évènement historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité (Evangelii Gaudium, 223).

Pour ma part, depuis cette prise de conscience, j'essaie de me déplacer dans le temps plus que dans l'espace, en contribuant à créer des opportunités de détente et un climat de travail plus serein, chaque fois que cela est possible.

**P.G**

---

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr), y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2024